

Discours d'ouverture du Maire d'Écopolis

Approchez, approchez ! Bienvenue à Écopolis. Approchez, mesdames et messieurs ! Pas trop quand même...Laissez-moi m'introduire : Yvan Des Salades, Maire autoproclamé de la Cité potagère.

Mesdames et messieurs, concitoyens et concitoyennes, électeurs et électrices, il me fait plaisir de vous accueillir aujourd'hui dans la belle ville d'Écopolis, la Cité potagère.

Cette Écotopie urbano-bucolique est née de l'imagination fertilement biologique de Delphine Huguet, une designer culinaire déjantée et de sa complice non-moins épicurienne, la mairesse fondatrice de cette Écopole végétarienne, Éveline Ferland, une révolutionnaire écocitoyenne consacrée.

Écopolis, mesdames et messieurs est une ville d'avant-garde à manger, une ville où les légumes biologiquement colorés poussent sur tous les toits, où les lampadaires regorgent de fruits juteux autochtones, où les fromages, tout aussi localo-biologiques, se cramponnent aux grattes ciels sur des tiges végétales prêtes à composter ! Une ville, où les vitrines, mesdames et mesdames, sont des verrines débordantes de crudités liquides en robes légèrement salées ! Une ville, chers écocitoyens et chères écocitoyennes, où les ruelles, d'une verdoyance appétissante, dégagent des effluves herbacés...

Sur Écopolis, TOUT ce qui est produit, utilisé et généré se réemploi, se recycle ou se composte sans douleur et sans odeur, grâce à son Éco-centre en or intégré. Cet Éco-centre, parole d'Yvan Des Salades, est accessible en vélocipède, en transport en commun, mais plus facilement en mettant un pied devant l'autre, ce qui constitue encore aujourd'hui, la meilleure façon de marcher. J'ajouterais qu'il est ouvert 24h par jour et d'avantage les jours fériés !

Vous avez devant vous, mesdames et messieurs, un Maire à l'écoute de ses concitoyens. Oui, oui, ça existe. Je suis à l'écoute et j'entends déjà la question qui vous brûle les lèvres, à part : *quand est-ce qu'on mange ?* Ou encore; *Est-ce-tu très pimenté ?* Vous vous demandez évidemment: *comment arrive-t-on à financer pareil chef-d'œuvre d'esthétique et d'orgasmation gastronomique, pareil outil de réflexion philosophico-politique et de sensibilisation écolo-urbano-ventrique ? Peut-on vraiment y arriver sans abuser des fonds publics ?* Et bien Non ! Euh, je veux-dire... Oui ! ... C'était quoi déjà la question ? Pourriez-vous me le la répéter s'il vous plait?... Madame ?... Peu importe. Sachez que la Cité potagère se nourrit d'elle-même et que son Maire, un incorruptible notoire, n'accepte les pots de vin qu'en format de quatre litre; et sachez également que cette Cité de l'avenir, véritable modèle de succulence urbaine responsable,

prospère grâce aux contraventions qu'elle remet quotidiennement aux visiteurs impénitents qui négligent de profiter de ses judicieuses installations de récupération.

Démonstration : (L'adjointe du Maire place les objets un à un dans les contenants appropriés, comme le ferait un agent de bord)

Vous voilà prévenus. Et puisqu'une bande d'écocitoyens avertis polluent moins qu'un vaurien, je vous invite maintenant à dégarnir joyeusement les moindres recoins de cette cité dégustable, sans toutefois outrepasser les limites de vitesse qui sont elles aussi assorties d'amandes équitables, mais tout de même bien salées!

Joyeux appétit !